

Une visite à Rustico

par Louis Tesson

Louis Tesson est né en 1856 à Saintes (Charente inférieure) en France. En 1875 il passe aux Etats-Unis où il se lance dans le journalisme. Il écrit également des romans dont Sang Noir, Un amour sous les frimas, Céleste. En 1981 il est installé à Charlottetown. Cette année-là il rédige quelques articles sur les Acadiens de Rustico qu'il publie dans Le Messager de Lewiston (Maine). Ces articles, dont celui ci-dessous, ont été reproduits dans Le Moniteur Acadien et L'Evangéline.

EN ACADIE

Rustico, comme tous les établissements acadiens, a un bon fonds de légendes et d'histoires, où le chroniqueur, le poète et le romancier peuvent puiser à loisir. Il n'y a rien cependant ici qui rappelle les histoires de revenants, de sorciers, les maisons hantées, les vieilles superstitions qui faisaient en France la terreur de nos grands-pères et surtout de nos grand'mères. Tout au plus mentionne-t-on, et M. Faucher de Saint Maurice, je crois, dans son charmant livre De tribord à bâbord, rapporte qu'autrefois les gens de Rustico, comme ceux de Gaspé, avaient cru entendre dans leur église des bruits étranges, comme des voix plaintives de trépassés demandant la sépulture.

A Souris, par exemple, on trouve du merveilleux. Souris, une petite ville située sur la côte de l'île, doit son nom au fait que, sous l'occupation française, les souris infestaient cette partie du pays et y dévoraient sur pied toutes les récoltes, réduisant ainsi les gens à la famine. On fit des prières publiques et on vit, paraît-il, les souris courir à la mer comme une armée en désordre et s'y précipiter jusqu'à la dernière. Depuis, on n'en a plus entendu parler. Le même fait se serait passé à Tignish, à l'extrémité nord-ouest de l'île. Mais là, ce seraient des sauterelles à la place de souris. Ce serait un peu plus croyable. N'importe, acceptons la légende pour ce qu'elle est, plutôt que d'aller y voir.